

## Messe du mercredi 23 janvier 2019

Mercredi de la 2<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire

### Première lecture (He 7, 1-3.15-17)

→ Entre crochets, le passage (versets 4 à 14) omis par la liturgie

« Toi, tu es prêtre de l'ordre de Melchisédech pour l'éternité »

Frères,

<sup>1</sup> Melchisédech était roi de Salem,

prêtre du Dieu très-haut ;

il vint à la rencontre d'Abraham quand celui-ci rentrait de son expédition contre les rois ;

il le bénit, <sup>2</sup>et Abraham lui remit le dixième de tout ce qu'il avait pris.

D'abord, Melchisédech porte un nom qui veut dire « roi de justice » ;

ensuite, il est roi de Salem, c'est-à-dire roi « de paix »,

<sup>3</sup> et à son sujet on ne parle ni de père ni de mère, ni d'ancêtres,

ni d'un commencement d'existence ni d'une fin de vie ;

cela le fait ressembler au Fils de Dieu :

Il demeure prêtre pour toujours.

→ La Genèse ne dit pas comment il était prêtre de Dieu ni la Lettre aux Hébreux

→ Pas de paix sans justice...

→ Si le roi de Salem est « roi de la paix »,  
c'est que Jérusalem est colline de la paix

→ Pb : ce « prêtre » que Jésus demeure pour toujours  
échappe un peu aujourd'hui à notre compréhension

<sup>4</sup>Regardez comme il est grand, celui à qui Abraham, le patriarche, a donné la dîme de son meilleur butin.

<sup>5</sup> Or, selon la loi de Moïse, les fils de Lévi qui reçoivent le sacerdoce

ont l'ordre de percevoir la dîme sur le peuple,

c'est-à-dire sur leurs frères, qui pourtant sont issus d'Abraham, eux aussi.

<sup>6</sup> Melchisédech, lui qui n'était pas d'ascendance lévitique,

a soumis Abraham à la dîme, et il a béni celui qui possédait les promesses.

<sup>7</sup> Or il est indiscutable que c'est toujours le supérieur qui bénit l'inférieur.

<sup>8</sup> D'ordinaire, ceux qui perçoivent la dîme sont des hommes qui meurent,

et ici, on atteste que celui-là reste en vie.

<sup>9</sup> À travers Abraham, Lévi lui-même, qui normalement perçoit la dîme, a été, pour ainsi dire, soumis à la dîme,

<sup>10</sup> car il était en germe dans le corps de son ancêtre quand Melchisédech vint à la rencontre de celui-ci.

<sup>11</sup> Si l'on atteignait la perfection par le moyen du sacerdoce lévitique, sur lequel repose la législation du peuple,

pourquoi faudrait-il que se lève un autre prêtre de l'ordre de Melchisédech,

et qu'il ne soit pas appelé prêtre de l'ordre d'Aaron ?

<sup>12</sup> Or s'il y a changement de sacerdoce, il y a nécessairement aussi changement de loi.

<sup>13</sup> Celui dont il s'agit ici appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a jamais été au service de l'autel.

<sup>14</sup> En effet, il est clair que notre Seigneur a surgi de la tribu de Juda,

pour laquelle Moïse ne dit rien quand il parle des prêtres.]

→ Voilà ce que veut dire ce § : Jésus est prêtre  
légitime bien que pas de la tribu de Lévi

<sup>15</sup> Les choses sont encore beaucoup plus claires si un autre prêtre se lève à la ressemblance de Melchisédech

<sup>16</sup> et devient prêtre, non pas selon une exigence légale de filiation humaine,

mais par la puissance d'une vie indestructible.

→ Et voilà l'argument qui nous touche nous :  
c'est Dieu Lui-même qui l'a « oint » Sauveur

<sup>17</sup> Car voici le témoignage de l'Écriture :

"Toi, tu es prêtre de l'ordre de Melchisédech pour l'éternité."

– Parole du Seigneur.

### → Les 3 versets de la Genèse sur Melchisédech

<sup>18</sup> Melchisédech, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin :  
il était prêtre du Dieu très-haut.

<sup>19</sup> Il le bénit en disant : "Béni soit Abram  
par le Dieu très-haut, qui a créé le ciel et la terre ;

<sup>20</sup> et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains."  
Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris.)

→ N'est-ce pas avec ce pain et ce vin  
qu'il bénit (plutôt que par des  
animaux qu'il sacrifierait)  
que Melchisédech préfigure  
le Christ ?

## **Psaume Ps 109 (110), 1, 2, 3, 4**

*R/ Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech*

Oracle du Seigneur à mon seigneur :

« Sièges à ma droite,  
et je ferai de Tes ennemis  
le marchepied de Ton trône. »

→ Privilège incroyable qu'ont tous ceux qui méditent ce psaume d'avoir accès à la Parole de Dieu le Père adressée à Son Fils !

De Sion, le Seigneur te présente  
le sceptre de ta force :

« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

Le jour où paraît Ta puissance,  
Tu es prince, éblouissant de sainteté :

« Comme la rosée qui naît de l'aurore,  
je T'ai engendré. »

→ Le Verbe de Dieu est né de Dieu, engendre de Lui, mais non pas d'un coup : comme la rosée naît de l'aurore

Le Seigneur l'a juré  
dans un serment irrévocable :

« Tu es prêtre à jamais  
selon l'ordre du roi Melchisédech. »

→ Seigneur, j'espère que Tu ne m'en veux pas de comprendre ainsi ce point de foi que nous redisons chaque dimanche : Dieu par Sa Parole si agissante et créatrice a engendré un Verbe de Dieu, vraie personne divine, ainsi c'est par le Verbe que Dieu a créé les mondes

Acclamation (cf. Mt 4, 23)

Alléluia. Alléluia.

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume et guérissait toute infirmité dans le peuple.

Alléluia.

→ À voir ces guérisons, beaucoup s'en réjouissaient, mais quelques-uns s'en offusquaient : pourquoi ?

Évangile (Mc 3, 1-6)

« Est-il permis, le jour du sabbat, de sauver une vie ou de tuer ? »

→ Parce qu'ils ont décidé de refuser de croire en Jésus.

<sup>1</sup> Jésus entra de nouveau dans une synagogue ; il y avait là un homme dont la main était atrophiée.

<sup>2</sup> On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat. C'était afin de pouvoir l'accuser.

<sup>3</sup> Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée :

→ La présence de Jésus révèle l'intention des cœurs

« Lève-toi, viens au milieu. »

→ Qu'on le voie bien, cet homme qui souffre de son infirmité !

<sup>4</sup> Et s'adressant aux autres :

« Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ? De sauver une vie ou de tuer ? »

Mais eux se taisaient.

→ Ont-ils vu combien cette infirmité va permettre à Jésus de faire du bien à cet homme ?

→ Eh bien non.

<sup>5</sup> Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs,

il dit à l'homme : « Étends la main. »

→ Jésus peut guérir et pardonner ceux qui y consentent...

Il l'étendit, et sa main redevint normale.

→ Mais pas faire voir et entendre ceux qui n'y consentent pas !

<sup>6</sup> Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode contre Jésus, pour voir comment le faire périr.

→ Ils refusent de voir et d'entendre, et pour être bien sûrs que les autres ne voient ni n'entendent, ils vont tuer Jésus

– Acclamons la Parole de Dieu.

## **Commentaire Évangile au Quotidien**

*Pape François, Encyclique "Lumen fidei", § 16-17*

**« Si Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils quand nous étions encore ses ennemis, à plus forte raison...nous serons sauvés par la vie du Christ ressuscité » (Rm 5,10)**

La preuve la plus grande de la fiabilité de l'amour du Christ se trouve dans sa mort pour l'homme. Si donner sa vie pour ses amis est la plus grande preuve d'amour (Jn 15,13), Jésus a offert Sa Vie pour tous, même pour ceux qui étaient des ennemis, pour transformer leur cœur. Voilà pourquoi, selon les évangélistes, le regard de foi culmine à l'heure de la croix, heure en laquelle resplendissent la grandeur et l'ampleur de l'amour divin. Saint Jean place ici son témoignage solennel quand, avec la Mère de Jésus, il contempla « celui qu'ils ont transpercé » (Jn 19,37; Za 12,10). « Celui qui a vu rend témoignage pour que vous aussi vous croyiez ; son témoignage est véridique, et Dieu sait qu'il dit vrai » (Jn 19,35)...

C'est justement dans la contemplation de la mort de Jésus que la foi se renforce et reçoit une lumière éclatante, quand elle se révèle comme foi dans son amour inébranlable pour nous, amour qui est capable d'entrer dans la mort pour nous sauver. Il est possible de croire dans cet amour, qui ne s'est pas soustrait à la mort pour manifester combien il m'aime ; sa totalité l'emporte sur tout soupçon et nous permet de nous confier pleinement au Christ.

Maintenant, à la lumière de Sa résurrection, la mort du Christ dévoile la fiabilité totale de l'amour de Dieu. En tant que ressuscité, le Christ est « témoin fidèle, digne de foi » (Ap 1,5; He 2,17), appui solide pour notre foi.

## **Méditation de La Croix**

*Véronique Thiébaud (religieuse de l'Assomption)*

Le jour du Sabbat est le jour où les juifs sont appelés à contempler l'œuvre de Dieu Créateur. Toute activité qui détourne de cette contemplation et de cette communion avec un Dieu d'amour et de liberté est donc à éviter. Autrement dit, le Sabbat est le jour du cœur centré sur Dieu.

On comprend dès lors que Jésus n'hésite pas un instant à guérir cet homme à la main atrophiée, à lui rendre la vie en quelque sorte. Il laisse parler en lui la loi de la Vie qui est première dans la logique divine.

Les pharisiens, eux, ont divinisé la loi ; ses préceptes, qui peuvent être un chemin sûr pour entrer dans les volontés divines, ils en ont fait des obligations sclérosées qui, tout en les rassurant faussement sur leur « bonne conduite », les dispensent d'exercer leur propre jugement et de laisser leur cœur manifester la miséricorde de Dieu. Ils n'ont pas compris que la loi de leur Dieu est d'abord une loi d'amour, de compassion et de liberté.

Ainsi l'observance ne suffit pas à celui qui veut répondre à l'appel du Seigneur ; certes, la fidélité à certaines règles lui permet de marcher sur une voie plus « saine », mais pour emprunter une voie « sainte » il faut aussi accepter d'aimer librement et de donner largement la vie lorsque l'occasion se présente. Pour cela il n'y a ni jour ni heure. C'est un travail de chaque instant qui réclame l'ouverture et l'attention du cœur, ainsi que la capacité à discerner à la lumière de Dieu.